

Jouons

Eteignons la radio, éteignons la télé,
N'ouvrons pas le courrier.
D'ailleurs il y a surtout de la publicité.
Quant au reste : notes à payer, impôts ou relevés bancaires.
Le seul courrier que j'aimerais recevoir –
Des lettres de gens que j'aime –
Il n'y en a presque jamais :
Beaucoup de nos amis sont morts
Et les enfants préfèrent téléphoner
A croire que les gens ne savent plus écrire...
Non, je n'attends plus rien du présent.
Toi non plus.
Fermes donc aujourd'hui la porte et les fenêtres
Et ne regardons pas l'affreux calendrier.
Viens t'asseoir près de moi et jouons.

Non, je ne parle pas de bridge ou de belote.
Merci, pas aujourd'hui. Tu peux ranger les cartes.
Range aussi les jetons et les Petits Chevaux,
Et puis le jeu de Puces, les dés, les dominos.
Les échecs et les dames, ça m'ennuie bien souvent.
Nous n'y jouons en fait , que pour passer le temps
(Comme si ce monsieur n'allait pas assez vite !)
Je ne veux pas non plus jouer de la musique :
Mes doigts sont engourdis et, depuis des années,
Tu sais bien, le piano n'est jamais accordé.

Tes yeux déconcertés maintenant m'interrogent.
Tu sembles tout surpris, te dire : A quoi joue-t-elle ?
Ou bien plutôt : « A quoi voudrait-elle jouer ? »
Soit ! Ce que je voudrais, je vais te l'expliquer.

Te souviens-tu du square où, enfants du même âge,
Nous nous sommes connus : nous étions tout en nage
Car nous avions couru : le chat était rapide.
Nous étions des souris, il voulait nous manger.
Alors, main dans la main, derrière les troènes,

Loin de ce méchant chat nous nous sommes cachés.
Il nous cherchait partout mais il n'a pas trouvé.

Après ce jeudi-la, il y en eut beaucoup d'autres.
Dans ce square ou ailleurs : Dans ta maison, la mienne,
Ou chez d'autres enfants. Et nous avons joué,
Joué, joué, joué, joué à perdre haleine :
Au loup, au jokari, à l'école, au cerceau,
Au ballon, au gendarme, à « Jacques a dit »
A la balle au chasseur à chat, à la marelle,
A la ronde, à la corde, à l'aveugle, aux fantômes.
Et puis à la poupée, ou bien à la marchande.
Même, un jour, à la guerre, mais je perdais toujours.
Alors, pour que je ne sois pas trop déçue tout de même,
Nous signions gravement un accord d'alliance
Et nous changions de jeu : le lit de mes parents
Piétiné sans vergogne devenait un radeau
Et nous, terrorisés,
Voyions autour de nous nager les crocodiles...
Et le méchant Pierrot agitait ses mâchoires
En les faisant claquer. Je pleurais de terreur.
C'était épouvantable et c'était merveilleux.
Qu'avons-nous fait encore ? Je ne sais plus... Mon dieu !
Heureux temps où souvent nous avions, au goûter,
Comme hôtes, Cendrillon ou le Petit Poucet,
Le Chat botté, Bambi, Peau d'âne ou Pinocchio,
Le capitaine Crochet ou la fée Carabosse
(pas celle qui changeait les citrouilles en carrosses !),
Partageant avec nous chocolat et gâteaux.
Nous avons vécu là bien des heures magiques.

Après, beaucoup plus tard, nous nous sommes aimés.
Nous sommes devenus de vraies grandes personnes.
On nous a mariés. C'était bien prévisible.
Tu t'es mis au travail et moi, j'ai pouponné.
Et la vie a passé, comme pour tout le monde.
Nous eûmes d'autres jeux... Mais, tu vois, maintenant
Que nous avons sagement joué notre rôle,



Que l'on nous croit bien vieux, que nos enfants sont grands,
Je vais te dire, ami, une chose bien drôle :
Je suis toujours, au fond, cette petite fille
Que tu pris par la main, dans un square, un jeudi,
Au temps où nous étions deux petites souris
Que le chat poursuivait tandis que nous fuyions.
Non, je n'ai pas changé. Alors, veux-tu ? JOUONS.

Moralité :

« Quand serons-nous sages ?
Jamais, jamais, jamais !
Quand serons-nous diables ?
Toujours, toujours, toujours !
La terre nourrit tout,
Les fous avec les folles ;
La terre nourrit tout,
Les folles avec les fous. » (Comptine de l'Orléanais)
Louise Emily – D.R.-(sept. 2009)

LOUISE EMILY et VALENTINE DUCRAY seront au café social le 18 décembre vers 15 heures

Pour leur spectacle **Bernard Dimey** poète du quartier
L'accompagnement se fait à l'orgue de barbarie , à l'ocarina et au mélodica avec la complicité de DIDIER LALOUX

